

L'UCL lance ses utopies et se rêve en 2020

■ L'université a soigné son image et ses ambitions pour inaugurer une nouvelle année.

La concurrence est désormais internationale. Recteur de l'Université catholique de Louvain (UCL), Vincent Blondel est le premier à le reconnaître: ce n'est plus au niveau national que Louvain doit déjouer la concurrence, mais bien au niveau international tant les universités françaises, néerlandaises ou anglaises (entre autres) viennent activement rechercher les rhétoriciens ou les jeunes bacheliers de Belgique. Or, expliquait Véronique Prétat, prorectrice à l'international, *"la visibilité, l'attractivité et le rayonnement international de notre université sont une condition nécessaire au développement d'une recher-*

che d'excellence et d'une formation de qualité."

Le financement en ligne de mire

Du coup, c'est clairement une réflexion globale de l'image de marque de l'UCL qui a été repensée. Ainsi, le projet stratégique "Louvain 2020" a dégagé huit axes pour *"concentrer les énergies"*, précise Vincent Blondel.

La formation de qualité sera évidemment au cœur de ceux-ci, mais l'équipe rectorale mise aussi sur un renforcement du positionnement de l'UCL comme "research university", l'internationalisation de l'université (notamment à travers la recherche), le développement d'une université numérique (les Moocs, ces cours en ligne, restent une priorité), ou l'optimisation de l'organisation.

Car ce qui sera au cœur de cette rentrée, précise le rectorat, est également le vaste débat autour du refinancement

des études supérieures. En quinze ans, l'UCL a dû encadrer 20% d'étudiants en plus (elle en compte près de 30000 aujourd'hui), sans bénéficier de moyens supplémentaires. Ces chiffres *"traduisent le malaise des universités, - tiraillées entre leurs deux principales missions: assurer un enseignement de masse et de qualité, tout en menant une recherche de pointe"*, tient à souligner le rectorat. Une première enveloppe de 10 millions d'euros pour l'ensemble des écoles et universités est cependant prévue cette année.

Mener à bon port une université dans de telles conditions relève-t-il désormais de l'utopie? Sans y voir d'indices, l'UCL a en tout cas lancé sa première année thématique sous le signe de l'utopie. Pour célébrer les 500 ans de l'ouvrage de Thomas More, plus de cent projets penseront *"des utopies pour le temps présent"* afin de déjouer, cette fois, les impasses de la pensée commune.

BdO